



# Déclaration liminaire CHSCT du 13 novembre

Monsieur le Président du CHSCT, Mesdames et Messieurs,

Selon le point épidémiologique de Santé publique France en date du 9 novembre 2020, le nombre de cas de positivité au covid 19 augmente à Mayotte. Au premier novembre, d'après SPF, 42 cas parmi les 0-19 ans étaient relevés à Mayotte. La FSU Mayotte souhaite savoir qui est testé lorsqu'un jeune est confirmé positif, combien de personnes ?

Les membres FSU du CHSCT demandent que l'employeur donne à tous ses membres et en premier lieu au secrétaire les informations permettant d'avoir un avis éclairé sur l'épidémie. Nous demandons que le rectorat communique chaque semaine un point de situation concernant l'évolution de la pandémie dans l'éducation nationale. Nous souhaitons que ces informations contiennent le détail des structures fermées (classes, écoles, établissements, services), le nombre de cas confirmés d'élèves et de personnels atteints, le nombre de cas en isolement d'élèves et de personnels, le nombre de formes graves contractées (hospitalisation, décès).

Qu'on ne nous dise pas qu'il n'y a pas de cas contact à risque parce qu'ils portent tous un masque. Nous savons qu'il n'en est rien et quand malgré tout, ils en portent un, il peut s'avérer trop usagé pour protéger qui que ce soit.

Des études faites dans des pays non confinés lors de la première vague montrent que l'affirmation selon laquelle les enfants ne seraient pas contaminés est à revoir. En effet pour prendre l'exemple de la Suède où les écoles sont restées ouvertes, on a constaté une séro-prévalence de 6,8% avant 19 ans pour 6,4% chez les 20-64 ans. C'est donc le même niveau de contamination pour les jeunes qui intéressent directement notre secteur de l'éducation que pour les autres classes d'âge. Il en ressort que les déclarations officielles selon lesquelles on ne se contamine pas à l'école, relève de la fable.

C'est pourquoi la FSU Mayotte demande que des tests massifs soient réalisés dans les établissements scolaires non seulement pour les agents mais aussi pour les élèves dont beaucoup peuvent être asymptomatiques.

La FSU Mayotte n'a cessé de répéter sur tous les tons depuis le mois de juin et même bien avant qu'il fallait embaucher et pour cela augmenter l'attractivité, réquisitionner des locaux pour rendre possible la protection de la santé des personnels. La FSU Mayotte a également dit sur tous les tons dans tous les médias et dans toutes nos déclarations qu'on devait éviter la fermeture des établissements scolaires car elle aurait des conséquences catastrophiques au plan scolaire mais aussi social.

C'est pourquoi, si des mesures plus dures devaient intervenir, le ministre et le gouvernement porterait l'entière responsabilité des décrochages scolaires que nous redoutons. Les mesures que nous préconisons n'ont pas été prises. Les élèves n'ont pas été équipés ni en ordinateurs ni en manuels. Les recrutements d'agents en nombre suffisant sont toujours en attente. Les réquisitions de locaux n'existent pas. Certes il est impossible de rattraper en quelques mois des retards accumulés depuis bien des années. Nous représentants des personnels ne serons pas comptables du manque d'anticipation qui caractérisent les politiques suivies à Mayotte.

Force est de constater aujourd'hui que nous n'avons pas été écouté car tout observateur neutre peut remarquer que les gestes barrières ne sont pas appliqués correctement dans les établissements scolaires, que la distanciation physique n'existe pas et que le brassage est incessant, en clair que le protocole n'est pas respecté ce qui signifie que l'administration doit assumer la responsabilité de la mise en danger d'autrui qui peut avoir des conséquences. On ne peut éditer un protocole pour dire qu'il n'est applicable que « si c'est possible ». De qui se moque-t-on ?

Pour ces raisons la FSU Mayotte demande un dédoublement des classes afin de faire baisser la jauge en adaptant un système alternatif selon les niveaux pour éviter les décrochages. C'est la seule voie disponible aujourd'hui pour rendre possible la distanciation physique, l'application des gestes barrières, les nettoyages/désinfections des classes, l'aération régulière des locaux. Ce n'est pas une solution rêvée mais c'est la seule qui nous reste aujourd'hui pour éviter le pire que serait un confinement total.

En conclusion, une fois encore nous devons souligner que la FSU a toujours demandé que les établissements scolaires restent ouverts mais dans le respect de la santé de la communauté éducative. La FSU a proposé des embauches massives d'agents et des réquisitions de locaux pour rendre possible cette ouverture dans le respect des gestes barrières mais aujourd'hui, la réalité des établissements qui n'a pas changé fait que seule une baisse des effectifs est susceptible de freiner l'expansion du virus. Monsieur le Recteur, nos alertes semblent être restées pour certaines lettres mortes. Prendrez-vous la responsabilité de laisser se développer des foyers au sein des établissements scolaires ?

Pourquoi attendre la catastrophe pour réagir ? Soyons pour une fois en avance sur le virus, ne le subissons pas, tel un conducteur chevronné anticipons les virages